



Le gouvernement indien obtient la confiance du Parlement après un débat houleux

LE MONDE | 23.07.08 | 14h32 • Mis à jour le 23.07.08 | 14h32
NEW DELHI CORRESPONDANCE

Le premier ministre indien, Manmohan Singh, a obtenu, mardi 22 juillet, le vote de confiance du Parlement, lui permettant de finaliser la signature d'un accord sur le nucléaire civil avec les Etats-Unis. Si ce dernier est ratifié par le Congrès américain, l'Inde deviendrait le premier Etat non signataire du traité de non-prolifération nucléaire (TNP) à être autorisé par les Etats-Unis à importer des technologies et des combustibles nucléaires dans le domaine civil.

Quatre partis de la gauche communiste, estimant que la signature de cet accord allait soumettre le pays à *"l'impérialisme américain"*, s'étaient désolidarisés de la coalition au pouvoir. Le Parti du Congrès est finalement parvenu à éviter des élections anticipées en nouant des alliances avec des formations régionales, dont le Samajwadi.

Le scrutin s'annonçant comme serré, les partis n'ont rien épargné pour s'assurer les voix des parlementaires. L'un d'eux a obtenu que l'aéroport de Lucknow, dans le nord de l'Inde, soit rebaptisé du nom de son père. Cinq députés, en convalescence à l'hôpital, se sont rendus dans la capitale indienne à bord d'avions médicalisés, depuis l'Inde et Los Angeles. Le plus malade d'entre eux a franchi les portes du Parlement allongé sur une civière, tout en répondant aux questions des journalistes. D'autres, incarcérés pour divers délits, ont été autorisés à sortir de prison pour participer au vote, comme la Constitution les y autorise et sont arrivés sous escorte policière. Le destin du scrutin parlementaire s'est d'ailleurs joué, en partie, dans les centres pénitentiaires. Derrière les barreaux, des députés n'ont pas hésité à changer de parti, rendant l'issue du scrutin incertaine.

NOMBREUX REBONDISSEMENTS

Les deux journées du débat précédant le vote, retransmis pour la première fois en continu à la télévision, ont été marquées par de nombreux rebondissements. Un député de l'opposition a déclenché le chaos en ouvrant des sacs bourrés de billets de banque en pleine session. La preuve, selon lui, qu'un parti rival avait tenté de le corrompre. Le leader du principal parti d'opposition, le Bharatiya Janata Party (BJP), en a profité pour réclamer la démission du premier ministre. La séance a été interrompue. L'image du parlementaire agitant des liasses de billets a été immédiatement remplacé par Mère Teresa sur les écrans de la télévision publique indienne...

En début de soirée, les résultats du vote électronique ont été annoncés dans la confusion : 54 voix manquaient, celles des députés restés dans les couloirs du Parlement au moment du scrutin. Tous ont revoté avec, cette fois, des bulletins. Une heure plus tard, le président du Parlement annonçait la victoire du gouvernement, plus large que prévu, avec 275 voix favorables contre 256.

"Le Parlement s'est exprimé sans ambiguïté, ce qui est de bon augure pour le développement du pays", a déclaré le premier ministre. L'Inde doit désormais négocier avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) les règles d'inspection auxquelles seront soumises ses installations nucléaires civiles, puis devra obtenir le feu vert du groupe des pays fournisseurs de combustible nucléaire (NSG). Le Congrès américain n'aura alors plus qu'à ratifier l'accord sur le nucléaire civil d'ici à la fin de l'année.

Julien Bouissou

Article paru dans l'édition du 24.07.08

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Programme Télé » Le Post.fr
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Shopping » Newsletters » Talents.fr
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Voyages » RSS » Sites du groupe

Le Monde

» Abonnez-vous au Monde à -60%
» Déjà abonné au journal
» Le journal en kiosque



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr © Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide